

## BON AN, MAL AN ?

Noël a traversé 21 siècles et labouré de profonds sillons.

Jésus est né sous l'occupation romaine, les habitants de la Galilée aspiraient à la liberté comme à présent ceux d'Ukraine, le peuple d'Iran, les Ouïgours et tant d'autres opprimés. Les César Auguste et les Hérode, les Poutine et les Xi Jinping règnent en maîtres. Les migrants, victimes de persécutions ou de dérèglements climatiques s'embarquent vers l'inconnu affrontant mille écueils, comme jadis, ce couple de Nazareth en partance vers Bethléem. Marie et Joseph devenus demandeurs d'asile, sont rejetés vers un ailleurs incertain et, chez nous, les SDF squattant des logements inoccupés sont poursuivis par la justice et risquent la prison. Une voix dans le désert commandait de partager avec celui qui a faim, en 2021–2022, plus d'un million de personnes se sont pressées aux restos du cœur. La-bas, les anges chantent les louanges d'un nouveau-né et, ici, des consacrés défigurent des visages d'ange. Le peuple d'Israël attendait un sauveur et notre planète n'en peut plus de gémir, elle attend que les hommes viennent à son secours.

La Bête rode toujours, Caïphe et Ponce Pilate hier, actuellement Mammon et ses sbires du CAC40 occupent le terrain, brisent la confiance, sapent la courtoisie, éteignent la soif, noircissent la mémoire, enlaidissent le passé, ensevelissent la beauté, enrayent l'enthousiasme, emprisonnent l'espérance.

Mais un enfant est né ; des bergers, ces moins que rien, se dérangent pour lui apporter leur obole de guetteurs d'aurore, des étrangers se « dés-orientent » volontairement, errants obstinés, ils suivent l'étoile de la connaissance. La flammèche allumée dans le giron de Marie, grandit, se propage, embrase toute la terre. L'amour ruisselle comme les fleuves de Babylone et se divinise dans les eaux du Jourdain.

En 2023, la lumière restera-t-elle sous le sapin ? Notre monde frissonne, malade, en proie à la désespérance, que la petite flamme de Noël vivifiante, vaillante et audacieuse qui frémit et palpète en nous, l'ensoleille !

Gérard Cordier